Note : Intensité capitalistique : Certains secteurs économiques comme les chantiers navals, l'espace, l’aéronautique, l’automobile, la sidérurgie ou en encore la pharmacie (ou les travaux de recherche et développement sont considérables) nécessitent de fortes immobilisations corporelles.

D’autres secteurs, comme la grande distribution ou la restauration rapide, sont peu gourmandes en main d’ œuvre.

Comment déterminer le risque physique d’une entreprise côtée ?

1. Exposition = identifier le risque géographique de l’entreprise. Demander d’abord de quelle manière il est déterminé dans Horizon. Celui-ci est déterminé à partir du pays où l’entreprise détient le plus d’actifs immobilisés s’il s’agit d’une entreprise à forte intensité capitalistique, et du pays où elle génère le plus de revenus si ce n’est pas le cas. S’il n’y aucune information concernant la répartition géographique des actifs et des revenus de l’entreprises, alors on utilise l’hypothèse par défaut selon laquelle le risque est réparti uniformément sur l’ensemble des pays dans lequel l’entreprise est implanté.
2. Sensibilité = ensuite, on veut déterminer la sensibilité de l’entreprise à ce risque géographique. Pour ce faire, on doit croiser ce risque géographique au secteur dans lequel l’entreprise opère. Par exemple, si on identifie que le risque géographique de l’entreprise se situe en France mais que son secteur d’activité principal est le numérique, c’est moins risqué qu’une entreprise ayant le même risque géographique mais qui exerce dans l’alimentation par exemple. Il faut donc systématiquement coupler le risque géographique, c’est à dire l’exposition de l’entreprise, au secteur dans lequel elle opère, c’est à dire sa sensibilité à ce risque. C’est à partir de cette combinaison qu’on crée une première note de risque. Cette note varie de façon croissante avec l’exposition et la sensibilité : les deux cas extrêmes étant une entreprise très exposée et très sensible, et une entreprise peu exposé et peu sensible.
3. risques sectoriels de l’entreprise. En fonction du secteur dans lequel l’entreprise est et de son risque géographique, on attribue une note de sensbilité. Par exemple, s’il s’agit d’une entreprise
4. Déterminer le risque géographique de l’entreprise
5. A partir de ce secteur, on peut déterminer où se situe le risque géographique de l’entreprise : s’il s’agit d’un secteur à forte intensité capitalistique (= *high intensive capital*), c’est à dire un secteur qui nécessite en général un grand nombre d’actifs pour générer un revenu (ratio qui se mesure par le rapport immobilisations corporelles/CA), alors le risque géographique est déterminé par le pays où l’entreprise détient le plus d’actifs immobilisés. Si ce n’est pas le cas, alors le risque géographique est déterminé par le pays où l’entreprise génère le plus de revenus. On peut naturellement pondérer selon l’importance de chaque pays. Ces infos (immobilisations corporelles et répartitions des revenus) sont trouvables dans les rapports financiers des entreprises.

The calculation steps previously described call for different types of information:

• The direct climate hazard ratings are based on climate information that is country-specific

(sub-country spatial resolution is available for some regions);

• The risk aggravating information is based on thematic indicators that are, by default, countryspecific,

but can be replaced by site-specific information if available (especially relevant for

infrastructure);

• The gross vulnerability ratings are sector-specific for corporate and infrastructure and countryspecific

for sovereign;

• The adaptability ratings are not included in corporate and infrastructure (to be developed in

the next version of CRIS), and are country-specific for sovereign;

• The sectoral and geographical breakdown of a company’s activities is based on the financial

information disclosed by the company. It is usually sup-country or country level information. It is

rarely asset-level information.

Therefore, to calculate the climate risk rating for a given asset (a company, project, or country), the

two components of climate hazard and vulnerability depend on a variety of information:

§ Some of this information is unique to the asset being studied. This financial information is

sourced from financial data providers and individual financial reports.

§ Other information is invariable for all assets, mainly climate hazard ratings and sectoral

vulnerability profiles. They form the CRIS datasets and are described in the following section.

Immobilisation corporelle se trouve au bilan :

* terrains (y compris agencements et aménagements des terrains) ;
* constructions ;
* installations techniques, matériel et outillage industriels ;
* autres immobilisations corporelles ;

et, lorsqu'elles ne sont pas terminées, sous la rubrique :

* immobilisations en cours